

4 octobre 27^{ème} dimanche du TO Ph4,6-9

06 Ne soyez inquiets de rien, mais, en toute circonstance, priez et suppliez, tout en rendant grâce, pour faire connaître à Dieu vos demandes.**07** Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce qu'on peut concevoir, gardera vos cœurs et vos pensées dans le Christ Jésus.**08** Enfin, mes frères, tout ce qui est vrai et noble, tout ce qui est juste et pur, tout ce qui est digne d'être aimé et honoré, tout ce qui s'appelle vertu et qui mérite des éloges, tout cela, prenez-le en compte.**09** Ce que vous avez appris et reçu, ce que vous avez vu et entendu de moi, mettez-le en pratique. Et le Dieu de la paix sera avec vous.

Questions

- 1) Comment Paul conçoit-il la prière en ces versets ?
- 2) D'où vient la sérénité des chrétiens ?
- 3) Quelle place est donnée aux païens ? Leur bon comportement est-il pris en compte ?

Une vie chrétienne sous le signe de la proximité des temps

Cette péricope est précédée de deux versets (v.4 et 5) qui évoquent deux thèmes chers à Paul : -la joie, Paul ne conçoit pas de vie chrétienne dépourvue de joie, il insiste en répétant son appel à la joie. -Il note que le témoignage chrétien est constitué par des marques de bonté qui doivent être visibles par tous les hommes et toutes les femmes. Ces appels sont faits avec une particulière insistance en raison de la proximité du Seigneur, c'est-à-dire de sa manifestation à la fin des temps. Bien qu'il ne pense plus être encore vivant à la Parousie du Seigneur, c'est-à-dire la manifestation glorieuse du Seigneur Jésus à la fin des temps, Paul a toujours pensé que celle-ci était proche. Aussi chaque croyant est invité à se préparer à ce moment de joie intense. C'est dans ce contexte, marqué par la joie et la bonté comme témoignage, en cette proximité de la manifestation du Seigneur que Paul écrit les v.6 à 9. Il y a une volonté de placer l'ensemble de la vie des Philippiens en Christ Jésus en tout temps et devant tous les hommes.

La péricope comprend deux unités la première correspond aux v.6-7, la seconde aux v.8-9. La première est centrée essentiellement sur le comportement des Philippiens, la seconde prend en compte le comportement des païens dont les Philippiens doivent se soucier.

La paix de Dieu accompagne les Philippiens (v.6-7)

La foi doit conduire à la sérénité, même si les motifs d'inquiétude sont nombreux ; I »z chrétiens de Philippes sont même menacés de persécutions (Ph 1,28-29). Cette sérénité fait sans doute écho « à l'enseignement de Jésus sur la confiance totale envers le Père (Mt 6,25-34) ». En toute occasion, il faut que les Philippiens ne manquent pas de s'adresser à Dieu par la prière, en faisant connaître leurs besoins, sans oublier l'action de grâce. Là est la source de leur sérénité. Certes, Dieu connaît leurs besoins, mais les Philippiens sont invités ainsi à manifester leur confiance en Dieu, le Père. Leurs cœurs et leurs pensées seront alors gardés en Jésus Christ. Ils bénéficieront de « la paix de Dieu » qui, dans l'unité suivante, deviendra « le Dieu de la paix ». La paix de Dieu est fondamentalement une paix intérieure qui dépasse toute paix humaine. Cette paix de Dieu concerne chaque membre de la communauté, mais elle comporte aussi une dimension communautaire.

Prise en compte de la vertu des païens (v.8-9)

Le v.8 fait apparaître un terme typiquement grec, caractérisant le bon comportement des païens : *aretè*, *vertu* ; ce terme est très fréquent chez les moralistes grecs, exceptionnel en Paul. Celui-ci détaille par six couples ce qui est bon chez les païens « vrai et noble, juste et pur, digne d'être aimé et honoré » ; l'ensemble de ce comportement s'appelle vertu. Ce bon comportement des païens doit être pris en compte par les Philippiens. « Prenez-le en compte », c'est-à-dire : « reconnaissez-le » et faites le vôtre. Il n'en demeure pas moins que ce comportement recommandé aux Philippiens atteint son point d'orgue dans la mise en pratique des enseignements de l'Apôtre et dans son imitation. Une tension est instaurée entre « prenez-le en compte », et « mettez-le en pratique », ce second verbe indique une attitude plus exigeante. Le v. 9 constitue comme une mise au point : l'échange s'est d'abord effectué dans le sens :

Paul- Philippiens. Ce verset permet la transition avec la péricope suivante (v.10-20) où seront largement abordés les échanges entre les Philippiens et Paul. Dans les v.10 à 20 est considéré l'échange qui va des Philippiens à Paul.

Père Jean-Pierre Lémonon